

Septembre 2011
Numéro 5

Mémoire Protestante Montpelliéraine

L'Association

Mémoire Protestante Montpelliéraine

a pour but

- L'étude et la valorisation des lieux de mémoire et du patrimoine, notamment funéraire, protestants montpelliérains ;

Pour cela elle veut :

- S'employer à accroître le rayonnement de ce patrimoine ;
- Mettre en commun les moyens et les compétences en vue d'aider à la préservation, la sauvegarde, la restauration de ce patrimoine présentant un intérêt historique, culturel, éducatif, sentimental ou d'un intérêt architectural évident ;
- Faire connaître au grand public les motivations et la philosophie de ses membres par la vulgarisation des ouvrages de référence, la création et l'édition d'un bulletin d'informations, ainsi que l'organisation ou la participation à des conférences, des expositions, des visites.

Bulletin d'information et d'étude de l'association



Chers adhérents, chers amis...

La valorisation du patrimoine est un travail cumulatif.

Par petites touches, par le travail de fourmi effectué sur le terrain, aux archives et dans les bibliothèques, par les contacts noués, par le hasard des rencontres, par la présence de notre association dans les salons du Patrimoine, par l'ouverture offerte sur Internet, notre action prend chaque année davantage d'ampleur et trouve davantage d'écho.

Comme les années précédentes, nous serons représentés au **Salon International du Patrimoine culturel**, au Carrousel du Louvre à Paris, au début du mois de novembre.

Grâce au groupe de travail « Cimetières Mémoires des Lieux » de la SPPEF, s'est constitué un réseau, dont les ramifications se prolongent toujours un peu plus loin.

Tables rondes, colloques, livres, sites internet... à chaque fois que nous le

pouvons, nous faisons connaître notre travail, nous partageons notre expérience, nous présentons notre savoir-faire.

Ce nouveau numéro du *Bulletin* est l'occasion de constater le chemin parcouru : les concessions nettoyées, les fiches accumulées, les renseignements biographiques et historiques recueillis... lorsque tout s'assemble, des aspects méconnus du Cimetière soudain se révèlent.

Construit autour de la thématique des Journées du Patrimoine 2011, ce numéro vous invite à découvrir l'histoire du Cimetière et de Montpellier sur les traces des « voyageurs ».

Et nos projets sont encore plus riches que les fruits déjà arrivés à maturité. Notre association fait des émules... à Montpellier, et une association-sœur est en germe autour du Cimetière Saint-Lazare : de belles collaborations en perspective, non ?

Pierre-Yves Kirschleger

Fondée le 6 mars 2006, *Mémoire Protestante Montpelliéraine* est membre de la SPPEF :
Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France.

Elle a pour partenaires privilégiés
le groupe « Cimetières Mémoires des lieux » de la SPPEF,
et des chercheurs de l'Université Paul-Valéry Montpellier III.



Inventaire : État des lieux

Le premier travail que nous avons lancé est l'inventaire scientifique du cimetière.

Les carrés les plus anciens du cimetière ont été en priorité relevés, sauf les concessions clairement en activité, qui ne sont donc pas menacées et sur lesquelles nous reviendrons plus tard.

Après un nettoyage des monuments, nous effectuons un relevé complet : description, dimensions, recherche des éléments iconographiques, repérage des éléments disparus ou mutilés, photographies.

Ainsi, en mars 2011, nous avons relevé la concession O 1838, nouvellement dégagée.

On peut y lire :

Ce travail systématique permet de couvrir peu à peu l'ensemble du cimetière, et de retrouver l'emplacement et la mémoire de tombes oubliées depuis longtemps.

Ainsi peut-on compléter la liste des « personnalités inhumées » établie par Charles Delormeau dans son *Histoire du cimetière* (1963).

Des tombes non localisées à l'époque ont été repérées, la mémoire de personnages jamais identifiés a été « exhumée ».



Concession O 1838 Pfeiffer

Emma C. M. PFEIFFER,
Née WESTPHAL,
A Itzehoe (Holstein)
Décédée à Montpellier le 26 février 1863
âgée de 48 ans.
Concession à perpétuité

Bilan provisoire

Plan détaillé de l'état du
relevé
du cimetière
(septembre 2011)



« Le Voyage du Patrimoine.

Thème des Journées Européennes du Patrimoine 2011 »

Reflet de mutations, de métissages et d'emprunts successifs, support de création, le patrimoine a toujours été « en mouvement ».

Parler du voyage du patrimoine, c'est aussi faire état de sa modernité en montrant qu'il est en perpétuelle actualisation, dans un mouvement continu d'ouverture et d'échange.

Le « voyage du patrimoine » est une invitation à un périple dans le temps comme dans l'espace. Au moment même de sa construction, un édifice est le fruit d'une composition éclectique entre les influences de son architecte, les modes ou les techniques d'une époque, les savoir-faire hérités des régions voisines ou des pays frontaliers.

Depuis l'Antiquité, l'art de bâtir s'inspire et se nourrit d'influences diverses à échelle européenne ou mondiale, traversé par de multiples courants artistiques qui ont façonné nos paysages actuels.

Voyageurs du patrimoine

La richesse du thème du voyage permet de l'adapter au **patrimoine des cimetières** :

Les architectes, artistes ou artisans qui ont construit les monuments funéraires sont souvent eux-mêmes de grands voyageurs. Leurs périples ont souvent enrichi l'histoire locale et le patrimoine régional, tout comme l'accueil d'étrangers qui ont apporté ou importé leurs visions et leurs techniques.

Parcourir le cimetière des protestants de Montpellier, c'est donc **se mettre sur les traces de ces voyageurs de patrimoine.**

Dans notre *Bulletin n°1* (2007), nous avons présenté deux concessions en langue étrangère :

- la concession arménienne (N 1537) de Grigor Ter Mkrtychyan, mort en cure à Montpellier en 1865 à l'âge de 22 ans ;
- la concession finnoise (D 274) de Aaron Kustavi Lindh.

Ville cosmopolite, universitaire et commerçante, Montpellier accueille de nombreux étrangers, visiteurs de passage pour la plupart, montpelliérains d'adoption pour ceux qui choisirent d'y faire souche, « montpelliérains d'éternité » pour ceux que la mort emporta dans la ville...

C'est à ces voyageurs du patrimoine que nous consacrons notre dossier.



Affiche officielle des Journées Européennes du Patrimoine 2011

Des quatre coins du monde... vers Montpellier

Marguerite BOUVIER
1788 – 1809

Concession disparue

La première inhumation dans le cimetière des protestants eut lieu le 20 novembre 1809, le jour même du décret signé par l'Empereur Napoléon au Palais des Tuileries, autorisant le Maire de Montpellier à acquérir le terrain pour l'établissement du cimetière. Ce décret venait en fait régulariser l'acte de vente passé le 16 septembre 1809.

Or la première défunte, décédée le 19 novembre à l'âge de 22 ans, était native de Marbourg en Westphalie, épouse de Jacques BOUVIER, capitaine au 28^e Régiment d'Infanterie légère de l'Armée d'Espagne.

*

Ici repose Jean Frédéric TRAUTWEIN,
Né le 31 octobre 1776 à Schiltach, Grand
Duché de Baden,
décédé à Montpellier le 21 juillet 1856

Originaire de Schiltach, dans la Forêt-Noire, fils de Jean Guillaume Trautwein, tanneur, et de Barbe Druck, Jean Frédéric Trautwein s'installe à Montpellier avant 1800. Il devient serrurier.

En 1804 (25 germinal en XIII) naît un fils, prénommé comme son père, et dont le nom de famille est francisé sous la forme « Trautevin ».

Veuf de Lydie Capillery, Jean Frédéric épouse en secondes noces Hélène Chausy, de 30 ans sa cadette, avec laquelle il aura, (à 64 et 66 ans), deux autres garçons, en 1841 et 1843, avant de mourir à 79 ans.

B 77/2

Signature de Jean Frédéric Trautwein

Ici repose Marie Joséphine Lydie
Fredericka TRAUTWEIN, née à
Montpellier, décédée le 15 9bre 1841 à
l'âge de 12 ans.

Ô ma Lydie, ô ma fille si chère,
Quoi déjà des bras de ta mère
Tu prends ton vol
Vers l'éternel séjour
Quoi ma fille, si tôt !
Ravie à notre amour
Ah le ciel t'enviait à la terre,
Devions-nous y rester
Avec ton pauvre père
Pour n'avoir que des pleurs
A verser chaque jour !

CP 122

La tombe située à côté de la sienne est celle de sa petite-fille.

Frédéric Trautwein fils est un jeune commis-voyageur de 25 ans lorsqu'il rencontre Marie Joséphine Andrieu, âgée de 23 ans, dont il tombe amoureux. Une fille, Lydie, naît de cette idylle hors mariage, le 23 juillet 1829 à Montpellier.

La jeune Lydie décède malheureusement prématurément à l'âge de 12 ans.

Entre-temps, Frédéric a épousé Marie, avec laquelle il aura cinq garçons, et est **devenu brasseur**, sous les Arceaux du Peyrou. On sait qu'en 1851, il s'engage contre le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, qui met fin à la Seconde République et ouvre la voie à l'Empire : Frédéric fait partie des victimes de la répression bonapartiste.

L'immeuble de la brasserie Trautwein sera démoli en 1870 pour créer une avenue.

B 77



Emilie FRISCH
Née à Copenhague le 21 décembre 1819,
Décédée à Cette le 17 mars 1838

EE 431

Emilie Frédérique Dorothée Frisch est d'origine danoise, comme ses parents.

Elle est la fille de feu Theodor Frisch (né le 1^{er} novembre 1787 à Copenhague, décédé en 1836), et de Clara Emilie Tutein (née le 22 avril 1800), alors domiciliée à Cette.

Ses parents s'étaient mariés le 17 octobre 1817, à Copenhague, où leurs quatre enfants sont nés ; après divorce, Clara Tutein épousa en secondes noces Gustave William Cazalis en 1831 : c'est dans la concession de la famille Cazalis-Tutein qu'elle est inhumée, aux côtés de sa fille Emilie.

*



EE 431

Ici repose Adelaïde LISEL, épouse
Jacques LIAPOUNOFF
Née à Catherinbourg (Russie) le 26
février 1848, décédée à Montpellier le 8
mars 1874.

S 2213

Née et domiciliée à Ekaterinbourg en Russie, Adelaïde Liapounoff décède à 26 ans, rue du faubourg de la Saunerie. Elle était la fille de feu Auguste Lisel, inspecteur du génie des mines, et de Zénaïde. Son acte de décès ne porte pas de plus ample renseignement.

*

Emma DUNANT, de Genève
Née le 18 juillet 1828,
Décédée le 22 avril 1830

CC 169

Clermonde Antoinette Emma Dunant est décédée le 22 avril 1830 rue du Pila Saint-Gély, dans la maison Levat. Née à Genève un an et demi plus tôt, elle était la fille de Jean Pierre Philippe Dunant (né en 1796 à Genève, mort à Arles en 1866), propriétaire, âgé de 33 ans, et de Jeanne Marguerite Caroline Antoinette de Gallatin, âgée de 22 ans, mariés en 1827 et domiciliés à Genève.

La petite fille se prénommaît comme sa grand-mère maternelle, Clermonde Pastourelle.

Les jeunes parents séjournèrent chez la sœur aînée de Jean, Louise Dunant (1788-1872), qui avait épousé en 1807 le négociant montpelliérain David Levat (1786-1862).

*



CC 169

Albert Laurent de SPENGLER,
Administrateur des dépenses du
Royaume des Pays-Bas, chevalier de
l'ordre du Lion néerlandais,
Né à Zutphen le . décembre 1789 et
décédé à Montpellier le 5 mai 1835.
Les consolations de l'amitié
Ont adouci les angoisses
De sa cruelle maladie
CP 95

EE 417

Né aux Pays-Bas en 1789, domicilié à La Haye où il occupait un poste prestigieux, Spengler était chevalier de l'ordre honorifique civil créé en 1815 par le premier roi des Pays-Bas, Guillaume 1^{er}, et décerné pour des mérites d'un caractère exceptionnel.

L'épithaphe laisse supposer que Spengler était venu chercher à Montpellier les secours d'une Université de médecine très réputée – en vain...





E 375

Hier ruhet August ALBERS
Geb. den 18ten July 1801 in Hamburg
Gest. den 9ten December 1853 in
Montpellier

E 375

Traduction :

Ici repose August Albers,
né le 18 juillet 1801 à Hambourg,
décédé le 9 décembre 1853 à Montpellier

Ici repose SIMONIS épouse Fritz
NUSLER,
Née à Duren, décédée à Montpellier le
17 décembre 1841.

Dors en paix épouse chérie,
Protectrice de l'infortune,
Le souvenir de ta noble vie
Restera gravé dans le cœur
De ceux qui t'ont connue
CP 36

A 25



Ici repose Alexandre de REUTERN
Né au Petit-Saconnex (près Genève) le
6/18 avril 1824,
Mort à Montpellier le 17/29 juillet 1879,
Aide de Camp Général de Sa Majesté
l'Empereur de Russie

Bienheureux sont ceux qui sont nets de
cœur car ils verront Dieu.
Mathieu chap. 5 v. 8

N1527

Les doubles dates inscrites sur la tombe
correspondent au décalage entre les deux
calendriers grégorien (utilisé depuis 1582 en
Occident) et julien (utilisé en Russie).



Ancien négociant, Auguste Albers
était né à Hambourg, en Allemagne.

Domicilié à Montpellier, il décède à
52 ans à la maison Rech, route de
Ganges. Le déclarant du décès est
Alexandre Westphal, qui exerce les
fonctions à Montpellier de consul des
villes hanséatiques.

La veuve d'Albers, une dame
Ménard, est d'après l'acte de décès
toujours domiciliée à Hambourg.

*

Le 17 décembre 1841, décède à 73
ans, rue du Faubourg de la Saunerie,
Marie Eve SIMONIS, épouse de
Frédéric NUSSELER, rentier,
domicilié à Montpellier.

Elle était originaire de Duren, petite
bourgade située entre Aix-la-Chapelle
et Cologne, occupée par les armées
françaises entre 1794 et 1814, puis
incorporée au royaume de Prusse.

*

Le 17 juillet 1879, à l'Hôtel Nevet
sur l'Esplanade, décède Alexandre de
Reutern, à l'âge de 55 ans.

Né au Petit-Saconnex (commune
incorporée depuis 1931 à la ville de
Genève), Alexandre de Reutern est
issu d'une famille balte. Il avait
épousé Elisabeth de Lazareff-
Stanistchef. L'acte de décès précise
qu'il était « aide de camp général de
Sa Majesté l'Empereur de Russie, et
attaché à la personne de Sa Majesté
l'Empereur d'Allemagne ».

Le 3/15 août 1879, le **tsar
Alexandre II** écrit ainsi à
l'empereur Guillaume I^{er} :

« La mort de mon aide de camp
général de Reutern qui avait eu
l'honneur d'être attaché ces
dernières années à Votre personne
et pour lequel Vous avez eu tant
de bonté, Vous aura sûrement fait
de la peine comme à moi. Je
tâcherai de lui trouver un
remplaçant qui puisse vous
convenir, et ne manquerai pas de
demander préalablement Votre
consentement dès que j'aurai fait
un choix..... »

*

Judith de SAUSSURE (1745-1809)

Judith de SAUSSURE est née le 6 avril 1745 à Genève, d'une famille originaire de Lorraine qui s'était réfugiée à Genève à l'époque de la réforme de Calvin et avait été reçue à la bourgeoisie de la ville en 1635.

Plusieurs membres de la famille passèrent à la postérité. **Nicolas de Saussure (1709-1791)** s'illustra dans l'agronomie. **Nicolas-Théodore** (1767-1845) dans la chimie. **Henri** (1829-1905) dans l'entomologie. **Ferdinand** (1857-1913) en linguistique.

Précisément, Judith est la fille de l'agronome de renom.

Nicolas, avocat, membre des Conseils de la ville de Genève, châtelain de Jussy, était sans cesse plongé dans ses travaux d'agriculture et publia sept mémoires à caractère agronomique. Il avait épousé en 1739 Renée de La Rive (1715-1789), fille d'un avocat et conseiller de Genève.

Judith avait un frère, de cinq ans son aîné, **le célèbre Horace-Bénédict (1740-1799)**.

Professeur de philosophie et de sciences naturelles à l'Académie de Genève à partir de 1762, **Horace-Bénédict** occupera sa chaire pendant 24 ans, et sera même recteur de cette Académie.

Attiré par la botanique, il se tourne vers la géologie, dont il est l'un des pionniers, et vers la minéralogie. Les Alpes constituent son terrain de recherche et il y effectue de nombreuses excursions. Ses *Voyages dans les Alpes* (4 volumes parus entre 1779 et 1796) marquent le véritable acte de naissance de la géologie alpine. On lui doit plusieurs instruments de mesure, dont le plus connu est l'hygromètre à cheveu.

Sa gloire culmine avec l'ascension du Mont-Blanc, dont il atteint le sommet le 3 août 1787.



*Portrait de Voltaire âgé,
par P-M. Alix*



*Portrait d'Horace-Bénédict
de Saussure, le frère de Judith*

Jeune femme douée de beauté et d'esprit, **Judith fit – pour son malheur – la rencontre de Voltaire**, chez lui à Ferney un soir de 1768.

Ce soir-là, ne se sentant pas en train de recevoir une nombreuse compagnie, Voltaire se fit remplacer pour le dîner mondain et proposa à Judith de souper en tête-à-tête. Voltaire avait 78 ans, Judith 27. Il la trouva charmante, elle fut éblouie. Plusieurs visites suivirent.

Mais très vite, tout bascula. De commérages en exagérations, l'écho de ces visites devint rumeur : de mauvaises langues affirmèrent que Voltaire s'était comportée de façon déplacée à l'égard de Judith ou – pire encore – que celle-ci avait été la maîtresse de Voltaire !

La rumeur parvint même aux oreilles de Louis XV, et Voltaire la démentit mollement. Mais elle causa de sérieux ennuis à sa victime, qui se heurta à l'hostilité des salons genevois. « Nous sommes furieusement méchants dans notre charmante République [de Genève] », écrira Judith à son frère.

Comme sa mère (qui sera invalide à la fin de sa vie) et son frère, Judith est de santé fragile. Depuis 1768, **elle souffre de maux d'yeux**, et les médecins finissent par lui conseiller de changer de climat : l'hiver trop froid de Genève serait un facteur aggravant de la maladie.

En 1777, Judith part donc passer l'hiver dans une « station climatique », Montpellier, où elle va en réalité s'établir et rester plus de trente ans.

Grâce à son intelligence, son charme et sa fortune, Judith s'intègre dans la bonne société montpelliéraine. Elle passe les étés dans les Cévennes, et voyage. En 1800, Bonaparte lui fait une visite.

En 1808, elle publie un petit volume d'*Anecdotes extraites de la volumineuse histoire de Russie de Leclerc*, qu'elle dédie à son médecin de Montpellier, M. Baume.

Elle s'éteint à 64 ans, le 4 décembre 1809 : **elle est la troisième personne à être inhumée au tout nouveau cimetière des protestants**. Mais sa tombe malheureusement a depuis longtemps disparu.

Lorsqu'une famille fait souche à Montpellier : les LEENHARDT

Cet article a paru dans le journal « **Midi Libre** », édition de Montpellier, du 2 août 2011, sous le titre : **L'esprit des Leenhardt plane encore sur la ville.**

Nous le reproduisons ici avec l'aimable autorisation de son auteur, **Gil Lorfèvre.**

« Les plus connus de la famille se prénomment Étienne. Tout d'abord le plus jeune, celui qui a fait connaître le nom des Leenhardt à la France entière en présentant le journal de 20 h de France 2 de 1994 à 1995. Né en 1962 à Castelnau, il fut au début de sa carrière l'un des grands reporters de la défunte Cinq. Après avoir été correspondant pour France Télévisions à Washington et à Londres, il occupe aujourd'hui un poste à responsabilité au sein de la chaîne nationale.

Et puis il y a l'autre Étienne, l'agréé de médecine. Professeur spécialisé dans les maladies infantiles, il prend la direction, dans les années 20, du service pédiatrie de l'hôpital Saint-Éloi. Il sera à l'origine de la création de trois œuvres importantes pour la ville : l'œuvre de la Goutte de lait, la Pouponnière et le Préventorium de Grammont. Son père, Jean-Jacques Leenhardt, chirurgien, fut aussi une figure marquante du monde médical montpelliérain.

Cette famille de la haute société protestante de Montpellier va voir naître également des **artistes**. À commencer par **Michel Maximilien, dit Max.**

Né en 1853, il est l'élève tout d'abord d'Ernest Michel aux Beaux-arts de Montpellier avant de rejoindre l'atelier de Cabanel à Paris. Ses œuvres sont visibles, entre autres, aux musées de Nîmes, Sète, Nevers et naturellement Montpellier. Notons qu'en 1890, il épousera Marie Castan, la fille du professeur Alfred Castan de la faculté de médecine de Montpellier.



Le peintre Max Leenhardt (1853-1941) et sa tombe familiale (I 702) : y sont inhumés ses parents, son épouse, ses descendants



Autre artiste célèbre dans la famille Leenhardt : **Roger**, né 1903 et décédé en 1985. **Réalisateur et critique cinématographique**, il réalisera plusieurs courts métrages et une poignée de longs métrages parmi lesquels *Les dernières vacances*, qui se déroule à Montpellier. Les cinéphiles s'accordent pour dire qu'il a exercé une grande influence sur la Nouvelle vague.



Armes de la famille Leenhardt : d'azur à la tête de licorne d'argent

Pour bon nombre de Montpelliérains, le **Leenhardt le plus connu** est sans aucun doute **Edmond. Architecte de renom**, il collabore et cosigne la façade du Petit Palais, à Paris, en 1900.

Mais c'est à Montpellier que ce diplômé de l'École supérieure des Beaux-arts de Paris va mettre à profit son talent en participant, entre autres, à la réalisation du collège des Écossais, en dessinant les plus beaux hôtels particuliers de l'avenue de Lodève et en construisant dans la région de nombreuses caves coopératives.

Les Leenhardt sont aussi renommés pour leurs activités commerciales et plus précisément celles liées au **négoce du vin**. En effet, au milieu du XIX^e siècle, **Charles**, qui avait épousé sa cousine germaine **Juliette Bazille**, entre dans la **maison de vins Bazille** qui deviendra plus tard la maison Bazille & Leenhardt. Président de la CCI et du tribunal de commerce de Montpellier, il achète en 1869 le domaine de Lauze tout en continuant à entretenir le domaine de Fonfroide hérité de sa mère, Eugénie Castelnau.



La tombe de Charles Leenhardt (1820-1900) et de sa femme Juliette Bazille (1821-1889)
I 722



La tombe d'Edmond Leenhardt (1870-1950) au centre de la concession Tissier-Sarrus (E 389)

Notons que son père Nicolas était aussi négociant, comme son fils Pierre-Louis qui acquit le couvent des Dominicains légué ensuite aux hospices de la ville...

Et puis il y a aussi Hervé, le polytechnicien, François, le banquier, Albert, l'historien, Henry, le doyen de la faculté de théologie, sans oublier les filles Inès, Suzanne, Délie ou encore Marthe.

Le talent des uns, le cursus universitaire des autres font des Leenhardt une famille influente dans la société montpelliéraine des XIX^e et XX^e siècles.

Une dynastie qui a marqué la ville d'une trace indélébile qui n'est pas prête, aujourd'hui encore, de s'effacer. »

André-Chrétien

C'est le **premier Leenhardt à s'être installé à Montpellier**. Né à Francfort d'une famille originaire de Moravie, grâce à ses compétences dans l'industrie du textile, il dirige en ville, en 1780, la fabrique de coton de Bouscaren et C^{ie}. Décédé en 1813, il est l'ancêtre des innombrables Leenhardt, dont plusieurs épouseront des filles Bazille et Castelnau.



La tombe d'André-Chrétien (I 724)

Ici repose André Chrétien Leenhardt, né à Francfort le 22 novembre 1744, décédé à Montpellier le 25 novembre 1813.

Ici repose Marie Louise Johannot épouse d'André Chrétien Leenhardt, née à Morges le 26 décembre 1763, décédée à Montpellier le 23 août 1840.



Petit Guide pour aider à l'entretien des sépultures

L'Association *Les Appels d'Orphée* a réalisé, avec l'aide du Ministère de la Culture et le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques (LRMH), un petit guide sur l'entretien des sépultures.

Il s'agit d'un outil simple, clair et précis sur **les gestes à faire** et **à ne pas faire**.

Nous la reproduisons en raison de son grand intérêt.



PETIT GUIDE À L'USAGE DES PERSONNES SOUHAITANT ENTREtenir UNE SÉPULTURE

Dans cette brochure,
le lecteur apprendra
les gestes simples
permettant de
nettoyer une sépulture
sans l'abîmer.

Il identifiera ce qu'il
peut **faire lui-même**
et ce qu'il vaut
mieux **confier**
à un professionnel.

Les matériaux des sépultures



Les pierres peu poreuses, dites «dures», très résistantes, noires, brunes, tachetées, reconnaissables car elles prennent le poli : majoritairement présentes dans les sépultures récentes. Les marbres (souvent blancs) en font partie, mais sont moins résistants.



Les fausses pierres, le plus souvent constituées de graviers en pierre enchâssés dans une matrice en ciment coloré.



Les céramiques ornementales et photographiques : ce sont des terres cuites ou des porcelaines émaillées.



Les pierres poreuses, dites «tendres», souvent beiges, roses ou grises, qui ne prennent pas le poli et s'altèrent plus facilement.



Les métaux : essentiellement les ferreux (fer forgé, fonte), les cuivreux (bronze et laiton) et parfois le plomb pour les scellements.



Les vitraux sont des associations de verres colorés parfois peints, toujours sertis dans un réseau de plomb, l'ensemble étant maintenu par un châssis en métal ferreux.

L'eau, une cause majeure de dégradation !



Elle provoque des **dommages mécaniques** lorsqu'elle est projetée sous pression sur une pierre endommagée.



Elle transporte les sels minéraux dans les pores de la pierre, puis les dépose sous forme d'**efflorescences** lorsqu'elle s'évapore.



Elle transporte les produits de corrosion des métaux et provoque l'apparition de **taches**.



Elle contribue à **détruire les peintures des vitraux** et les **émaux** des céramiques photographiques.



Elle favorise la corrosion des métaux : **vert de gris** pour les cuivreux, **rouille** pour les ferreux.



Elle favorise la croissance des **algues, mousses et lichens**.



Sur quelles altérations puis-je intervenir ?

Principalement sur les recouvrements biologiques

Algues noires



Algues rouges



Algues vertes



Lichens



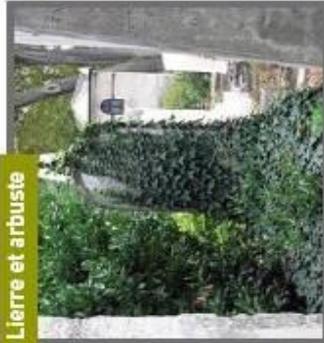
Pulvériser un **biocide** du commerce, à base d'**ammonium quaternaire** -

2 ou 3 applications espacées d'une journée, par temps sec,

• **Brosser à sec** les végétaux quand ils sont **desséchés** (morts),

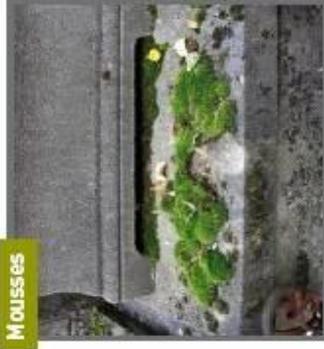
• **Renouveler le traitement tous les deux ans**, de préférence au printemps.

Lierre et arbuste



Couper à la base des racines et renouveler jusqu'à la mort des végétaux. **Ne pas arracher**

Mousses



Gratter à sec à la spatule en bois ou en plastique.



Les altérations pour lesquelles je dois faire appel à un spécialiste de la restauration (pierre, métal ou vitrail)

Croûtes noires



Accumulations grises à noires, dures et fortement adhérentes au support, localisées dans les zones abritées de la pluie.

Eclatements de pierre



Pertes locales dues à des pressions internes, liées à l'augmentation de volume d'éléments métalliques comme les agrafes.

Pierre désagrégée



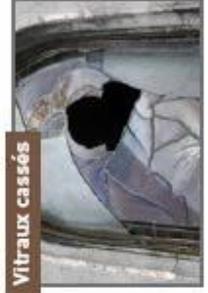
Détachements de grains individuels ou d'agrégats.

Métaux corrodés

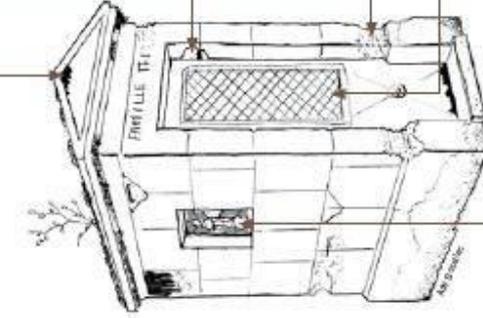


Corrosion des décors et sculptures en métal.

Vitraux cassés



Cassures et dessertissage des vitraux.



Quelques conseils d'entretien



- Enlever régulièrement les feuilles mortes et débris végétaux,
- Dépoussiérer souvent à la balayette,
- Nettoyer sous les jardinières et les plaques «souvenir»
- Laver modérément à l'eau pure et à la brosse douce, sans eau de Javel
- Traiter tous les 2 ans environ, à l'ammonium quaternaire, de préférence au printemps.

A retenir :

L'entretien d'une sépulture doit être une action légère, régulière et mesurée, conduite dans le respect des matériaux et de l'aspect original du monument. Un bon entretien n'est pas exclusivement destiné à rendre une tombe visuellement «propre» : notion très relative dans un environnement extérieur. L'entretien doit surtout aider à préserver durablement le monument - dans l'intégrité de sa forme comme de sa surface - et donc privilégier des gestes de conservation.

Les usages à proscrire



Eau sous pression

L'eau sous pression désagrége la pierre.



Eau de Javel

L'eau de Javel (ou hypochlorite de sodium) permet d'obtenir un effet immédiat mais attaque pierre et métaux. Elle entraîne la formation de chlorure de sodium (sel de cuisine). Ce sel reste dans la pierre, aucun rinçage ne peut l'en faire sortir. Lorsqu'il cristallise, il entraîne une dégradation irréversible du matériau.

la brosse métallique raye la pierre.

PETT GUIDE À L'USAGE DES PERSONNES SOUHAITANT ENTREtenir UNE SÉPULTURE



Impression juin 2011, Ateliers 30 Impression,
Champigny/Marne, France.
N° ISBN : 978-2-11-128626-9
N° ISSN : en cours
Édition : Ministère de la culture et
de la communication, Laboratoire de recherche
des monuments historiques

Mes interlocuteurs :

- Ministère de la culture - <http://www.culture.gouv.fr/mcc/Vos-contacts-en-DRAC>
- FFCR - Fédération Française des Professionnels de la Conservation-Restauration. <http://www.ffcr.fr>
- GMH - groupement des entreprises de restauration des monuments historiques. <http://www.groupement-mh.org/>
- CPFM - Confédération des Professionnels du Funéraire et de la Marbrerie. <http://www.cpfm.fr/>
- Les appels d'Orphée - Association loi 1901, c/o GRIF 11 rue de Clichy, 75009 Paris. <http://les-appels-d-orphée.blogspot.com/>
- SPPEF - Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France, 39 rue de la Motte Piquet, 75007 PARIS. <http://sppef.free.fr/>

Pour en savoir plus :

- **Quelques conseils pratiques pour l'entretien des monuments funéraires.** G. Oriol, et al., actes du congrès «Jardins de Pierres» SFIIC éditeur, LRMH Champs sur Marne, 2011. <http://sfiic.free.fr/>
- **Glossaire illustré ICOMOS-ISCOS sur les altérations de la pierre.** ICOMOS - collection Monuments and sites, 2008, vol. 15. http://www.international.icomos.org/publications/monuments_and_sites/15/index.htm
- **Altérations biologiques et les biens patrimoniaux : bactéries, algues et lichens : morphologie et altérations / traitements : définitions, sélection des produits et mise en œuvre.** G. Oriol et F. Bousta, Monumental semestriel 1, Paris, 2005, p. 96-99 / 107-112. <http://www.monuments-nationaux.fr/>
- **Le nettoyage de la pierre.** V. Vergès-Belmin et P. Bromblat, Monumental, Paris, 2000, p. 220-273. <http://www.monuments-nationaux.fr/>
- **La sculpture monumentale en métal.** A. Texier, Monumental semestriel 2, Paris, 2010, p. 92-97, 102 et 114-115.
- **e-monumen : la sculpture métallique.** http://www.e-monumen.net/index.php?option=com_content&view=article&id=6:08-las-questions-delicates&catid=1:guide-aide-a-la-publication&Itemid=2
- **Des portraits pour mémoire, les émaux photographiques comme portraits commémoratifs de cimetière F. Serrière et V. Petit, Coré n°23,** décembre 2009, p. 30-36. <http://sfiic.free.fr/>
- **Manuel de conservation restauration et de création de vitraux.** http://www.culture.gouv.fr/culture/organisation/dapa/pdf/manuel_vitrail.pdf

Recherches nouvelles sur les cimetières. Colloques à venir

LYON, 25 octobre 2011 : *Cimetières et patrimoine funéraire*

Colloque organisé par l'association Patrimoine Rhônalpin, en partenariat avec la SPPEF.

au siège d'EDF Rhône-Alpes (196 avenue Thiers, 69006 Lyon), de 9h30 à 17h.

Programme :

* L'inventaire : les dispositifs existants

- Véronique BELLE, chercheur à l'inventaire du Patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes
- Pierre-Yves KIRSCHLEGER, maître de conférences à l'université de Montpellier

* Outils de gestion

- Mulhouse, essai et devenir de la ZPPAUP, par Jean-Pierre EHRMANN, administrateur de la SPPEF.
- L'exemple des cimetières lyonnais, par Céline EYRAUD, Responsable du service concessions.

* La Restauration

- Chantiers de restauration bénévoles dans les cimetières parisiens. Quelques conseils pour l'entretien des tombes, par Jean-Pierre BOZELLE, président des Appels d'Orphée.
- Fondation du Patrimoine : les souscriptions, par Jean-Pierre NUIRY, délégué régional adjoint en Rhône-Alpes.
- La pierre et sa restauration, par Dominique TRITENNE, président de l'association montaliolande des Amis de la Pierre.

* La communication

- Patrimoine Rhônalpin, ses guides et sa commission, par Eddie GILLES-DI PIERNO, président, et Céline BARDIN, chargée de mission patrimoines.
- La SPPEF et son groupe de travail, par Jean-Pierre EHRMANN.
- Département de la Manche : Sensibilisation, restauration et animation, par Jacky BRIONNE, président de l'Association de Sauvegarde et Valorisation du patrimoine du Val de Siègne.

STRASBOURG, 21 et 22 novembre 2011 :

Pluralisme religieux dans les cimetières

Programme :

L'assise juridique du pluralisme religieux dans les cimetières

- « Le respect dû au mort en droit européen et international : valeur universelle ou pluralisme limité ? », par *Louis-Léon Christians, Université Catholique de Louvain.*
- Régime juridique contemporain des cimetières en France, par *Anne Fornerod, Université de Strasbourg, CNRS.*
- Le statut particulier des cimetières en droit local alsacien-mosellan, par *Francis Messner, Université de Strasbourg, CNRS.*

Statut des cimetières en Europe : expériences étrangères

- « La mort multiculturelle en Belgique », par *Gérald Tilkin, Université Catholique de Louvain*
- « Le pluralisme religieux dans les cimetières : le cas espagnol », par *Miguel Rodriguez-Blanco, Université d'Alcala, Madrid*
- « Religious pluralism in cemeteries: the Dutch case », par *Tymen van der Ploeg, Université Libre d'Amsterdam*
- « La mort multiculturelle en Grande Bretagne », par *Nada Afiouni, GRIC-Université du Havre*
- « Pluralismes interne et externe dans les cimetières d'Europe centrale : un aperçu de droit comparé », par *Gérald Tilkin, Université Catholique de Louvain*

Le pluralisme du point de vue des cultes

- Approche en droit hébraïque, par *Claude Heymann, Rabbin*
- « Le statut des cimetières en droit canonique », par *Jean-Luc Hiebel, Institut de Droit canonique, Université de Strasbourg*
- « Cimetières protestants ou cimetières des protestants ? », par *Pierre-Yves Kirschleger, Université Paul-Valéry Montpellier III*
- Les cimetières en Islam, par *Atmane Aggoun, CNRS-GSRL*
- Pratiques funéraires des chinois en France, par *Caroline Gyss, CNRS-GSRL.*

Journées d'études d'Issy-les-Moulineaux, 16 et 17 juin 2011

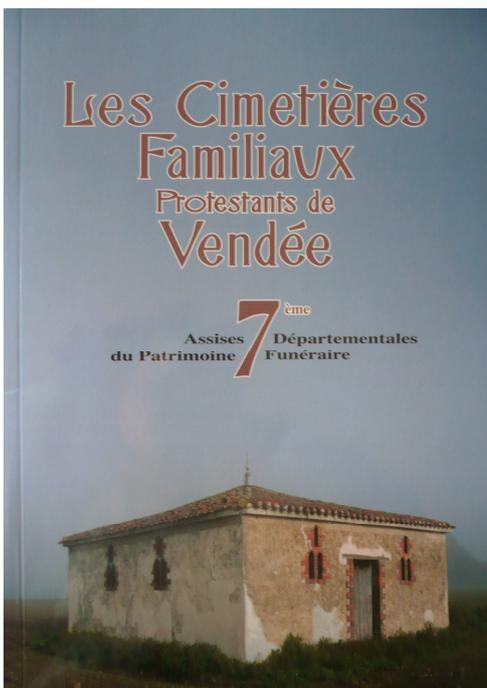
Les 16 et 17 juin derniers, dans le cadre de l'Institut National Spécialisé d'Études Territoriales de Nancy, se sont déroulées à Issy-les-Moulineaux deux journées d'études consacrées au « **patrimoine funéraire** », organisée à l'initiative de Madame Sophie Cueille, Conservateur du patrimoine dans la région Île-de-France.

Ces journées s'adressaient à tous les personnels affectés dans les services patrimoniaux : chercheurs, directeurs d'action culturelle, responsable de service, photographes...

Programme :

- « Introduction générale sur la problématique de l'étude du patrimoine funéraire », par Sophie CUEILLE
- « Les dalles funéraires », par Cécile GARGUELLE
- « Présentation de l'histoire juridique des cimetières et de la conservation du patrimoine funéraire », par Anne LEFOL, responsable du cimetière d'Issy-les-Moulineaux, membre du groupe funéraire de la SPPEF.
- « Le vitrail funéraire et patriotique », par Laurence de Finance, spécialiste du vitrail, directrice du Musée des Monuments Français.
- « Iconographie, typologie, sculpture », par Véronique BELLE, chercheur au service inventaire du Patrimoine culturel de la Ville de Lyon et du Conseil Régional Rhône-Alpes.
- Visite du cimetière du Père-Lachaise, par Jean-Pierre BOZELLEC, président des Appels d'Orphée, association pour la sauvegarde du patrimoine funéraire.
- « Le patrimoine funéraire protestant », par Pierre-Yves KIRSCHLEGER, Université de Montpellier, membre du groupe patrimoine funéraire de la SPPEF.

Parution : les Cimetières Familiaux Protestants de Vendée



Le Musée de la France Protestante de l'Ouest, du Bois-Tiffrais, à Monsireigne, vient de publier le livret des « 7^e Assises départementales du Patrimoine Funéraire de Vendée », consacré aux cimetières familiaux protestants.

Ce livret reprend l'ensemble des interventions entendues lors de ces Assises, le 23 octobre 2010.

Il présente également, pour la première fois, l'ensemble de ces cimetières, avec un inventaire photographique, ainsi qu'une liste des cimetières encore visibles ou disparus.

L'occasion aussi de découvrir le travail de l'Association pour la Sauvegarde des Cimetières Familiaux Protestants (ASCFP). Constatant, qu'un grand nombre de cimetières étaient victimes de « prédateurs » qui les faisaient disparaître et considérant que ces cimetières, témoins de l'histoire du protestantisme en France, étaient un élément majeur de notre patrimoine, l'ASCFP, créée en 1997, inventorie, restaure et entretient pour le compte des propriétaires qui le souhaitent les tombes et petits cimetières familiaux (110 cimetières entretenus !).

Le livret est en vente au Musée du Bois-Tiffrais, 85110 Monsireigne (96 pages, 15 euros).

Le Musée Virtuel du Protestantisme Français



Créé en 2003 par la Fondation Pasteur-Eugène-Bersier avec la collaboration de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (SHPF), le site www.museeprotestant.org présente l'histoire du Protestantisme français. C'est un **musée imaginaire, virtuel**, qui se visite donc uniquement sur Internet.

Le Musée se veut avant tout pédagogique, instructif, esthétique, pour expliquer comment s'est développée l'identité protestante en France depuis le XVI^e siècle.

Avec plus de 1000 notices, 2000 images, 500 références bibliographiques, le Musée est toujours en évolution puisque de nouveaux textes, de nouvelles illustrations l'enrichissent régulièrement.

Le groupe de notices sur les Cimetières protestants vient d'être enrichi (à partir de l'Accueil : rubrique *Œuvres*).

On y trouve désormais une notice générale sur – **Les lieux d'enterrement des protestants**,

- **Les tombes protestantes**,
- Les tombes et mausolées particuliers,

et des notices particulières sur les **cimetières protestants de Montpellier, Mulhouse, Nîmes, Royan**.

Cimetières

Les conditions dans lesquelles les morts sont inhumés ont suivi l'histoire de la communauté protestante de France : de la répression à la reconnaissance. Elles expliquent la diversité, to protestants, allant des quelques grands cimetières restés privés aux cimetières familiaux. Elles ont imposé le plus souvent -car il existe quelques mausolées célèbres- des tombes simpli reprennent des citations bibliques



■ Les lieux d'enterrement des protestants



■ Les tombes protestantes



■ Tombes et mausolées particuliers



■ Le cimetière de Montpellier



■ Le cimetière de Mulhouse



■ Cimetière protestant de Nîmes

■ Groupe de notices

■ Notice

Mémoire Protestante Montpelliéraine

Chez Pierre-Yves
Kirschleger

127 avenue Saint-Charles
34090 Montpellier

pierre-yves.kirschleger@
univ-montp3.fr

Compte CCP
N° 09 321 74 D

Vous pouvez soutenir
l'association

En partageant vos
connaissances ou vos archives

En participant à ses travaux
de recherche,
notamment biographiques,

En la faisant connaître,

En y adhérant.

20 euros.
*

Un dépliant de présentation de
l'association est disponible.

Le bulletin de
l'association
*Mémoire Protestante
Montpelliéraine*
paraît une fois par an.

Pour retrouver notre Association sur Internet

- 1) Notre association s'est inscrite sur le portail mis à la disposition des associations et des Montpelliérains par la Ville de Montpellier :

[http :// www.assos.montpellier.fr](http://www.assos.montpellier.fr)

- 2) Notre association est également présentée **sur le site de la SPPEF** (Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France) :

http://sppef.free.fr/texte/associations_adherentes.php

Fondée en 1901, reconnue d'utilité publique, la SPPEF a pour but la défense des sites naturels et urbains nationaux qui constituent un des éléments les plus précieux du patrimoine de notre pays et lui procurent une source de revenus importante.

Pour fédérer les énergies dans le domaine précis qui nous intéresse, la SPPEF a mis en place **une commission « Cimetières, Mémoire des lieux »**, dont nous sommes membre.

- 3) Enfin, Philippe Landru, agrégé d'histoire, créateur et animateur du **site « Cimetières de France et d'ailleurs »**, appréciant la qualité de nos *Bulletins*, a bien voulu les mettre en ligne sur son site :

www.landrucimetieres.fr

On trouvera également sur son site une présentation du cimetière protestant de Montpellier, avec de courtes notices sur les principales tombes ou les principales personnalités inhumées.

De même, Philippe Landru a mis en ligne une présentation du Cimetière Saint-Lazare de Montpellier.

Le groupe de travail de la SPPEF « Cimetières Mémoire des lieux »

Le groupe de travail « Cimetières Mémoire des lieux » se réunit tous les trimestres dans les bureaux de la SPPEF, avenue de la Motte-Piquet à Paris, sous la direction de Jean-Pierre Ehrmann, Architecte des Bâtiments de France honoraire, Conservateur régional des Monuments historiques honoraire.

Photo-souvenir des membres présents lors de la réunion de janvier 2011 !

